

Les philatélistes,
pas si timbrés que ça (5/6)

Entre passion et folie, la cartophilie survit à Péry

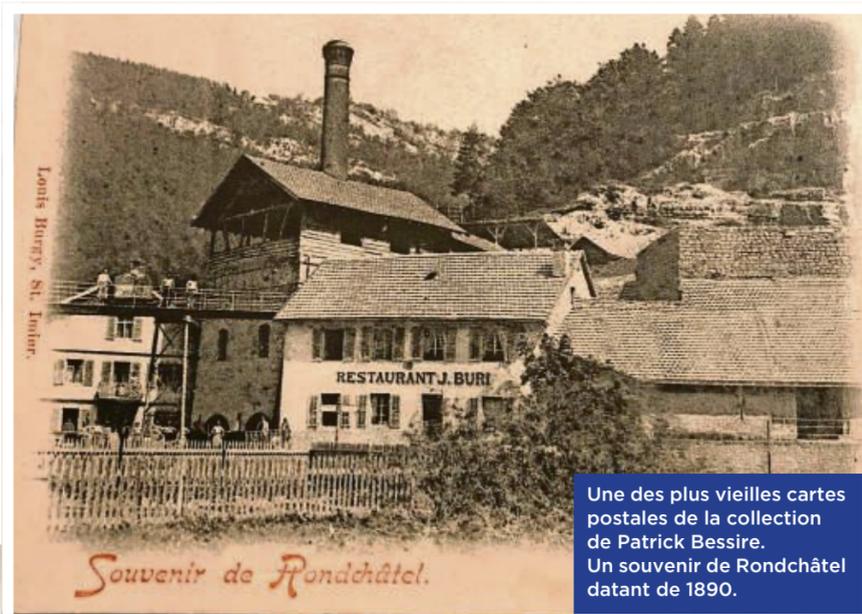
Moins réglementée que la philatélie, la cartophilie est un milieu plus libre et vaste. Amoureux de leur village de Péry, Patrick Bessire, président de la société régionale de cartophilie à Saint-Imier, et Antoinette Bessire, ancienne présidente, collectionnent des milliers de cartes postales.

Ces deux passionnés de cartes ont été embarqués dans la cartophilie au détour d'une brocante. «Il y a fort longtemps, dans une brocante à Aarberg, je suis tombée sur une vieille carte de Péry. Je l'ai achetée et c'est parti comme ça», raconte Antoinette Bessire. Les collectionneurs se concentrent en général sur un thème précis, comme les trains, les restaurants, les paysages alpins ou une région. C'est sur cette dernière thématique qu'Antoinette et Patrick Bessire se concentrent et fouinent pour dénicher les perles rares. «On est sur le même terrain de jeu, donc on se fait parfois concurrence. Mais la règle, c'est que le premier qui trouve se sert», sourit Antoinette Bessire.

Bien qu'ils partagent une passion et le même nom, les deux collectionneurs de Péry ne sont pas de la même famille. Chacun a sa propre collection. Toutefois, ils se rendent toujours ensemble aux différentes bourses aux cartes en Suisse et dans les pays environnants. «Ça devient très dur de trouver des cartes qui nous intéressent car nous en avons déjà énormément et il y a de moins en moins de bourses aux cartes», observe Patrick Bessire. «C'est encore plus difficile depuis la pandémie.



Patrick et Antoinette Bessire, avec une infime partie de leurs collections. PHOTOS JONAS GIRARDIN



Une des plus vieilles cartes postales de la collection de Patrick Bessire. Un souvenir de Rondchâtel datant de 1890.

léguer sa collection à la fondation imérienne Mémoires d'Ici afin qu'elle soit préservée.

Une des seules en Romandie

Créée en 1982, la société de cartophilie de Saint-Imier est l'une des deux seules de Romandie, l'autre étant celle de Lausanne. Avec 22 membres actifs, la société survit pour l'instant, mais est loin de s'assurer un avenir pérenne. «On n'est que des vieux. Le plus jeune, c'est Patrick, qui a 55 ans», dit Antoinette Bessire.

Outre lors de la bourse annuelle organisée par la société, les membres se retrouvent tous les derniers lundis du mois pour faire des échanges. «Nous sommes quand même contents de notre bourse qui marche bien. Les collectionneurs se bousculent parfois aux stands pour être les premiers, mais l'ambiance est toujours bonne et les échanges continuent souvent à la buvette», sourit le président des cartophiles de Saint-Imier. «C'est aussi sympa quand de simples curieux viennent et tombent par hasard sur une carte où figure leur maison un siècle plus tôt», remarque-t-il.

Finalement, au-delà d'une passion, la cartophilie est, de l'avis des deux collectionneurs, un peu une folie dont ils ne peuvent se passer. Et qui sait, peut-être qu'un jour les cartes postales redeviendront à la mode!

JONAS GIRARDIN

DEMAIN: le timbre-poste colle toujours à son époque

Pendant longtemps les «timbrés» nous ont considérés comme des moins que rien.»

Nous étions presque considérés comme des pestiférés car tout le monde touche les cartes dans les bourses. Ça a du mal à repartir maintenant», regrette Antoinette Bessire.

Cela ne décourage pas les deux cartophiles, qui organisent fin octobre avec leur société la 33^e bourse timbro-cartes à Saint-Imier. «C'est sym-

pa ces bourses. Ce sont toujours les mêmes personnes qui sont là. Chacun se connaît, mais pas par son nom, plutôt par ce que chacun collectionne», sourit le président de la société imérienne.

Antiques SMS

Puisque chaque collectionneur a son propre domaine, la valeur d'une carte est subjective. C'est pour une lithographie de Reuchenette qu'Antoinette Bessire a misé sa plus grosse somme, 180 francs. Les vieilles cartes ont aussi en général une plus grande valeur. «Les plus anciennes qu'on a sont aux alentours de 1890. Quand il y a des personnes dessus, la valeur augmente. On peut ajouter 10 francs pour chaque tête. Pour nous, la car-

tophilie ne se résume pas simplement à amasser des cartes, mais aussi à creuser l'histoire qu'il y a derrière chacune d'elles. Il est aussi drôle de lire ce qui s'écrivait au dos des cartes à l'époque. Ces dernières s'utilisaient souvent simplement pour transmettre une information, comme on le fait aujourd'hui avec un SMS», relate Patrick Bessire.

À la différence de la philatélie, les cartes ne sont pas répertoriées selon des caractéristiques et réglementations précises, comme les timbres. «Pendant longtemps les «timbrés» nous ont considérés comme des moins que rien. Mais maintenant que leur activité est en déclin, ils s'associent à nous, comme pour les bourses par exemple», s'amu-

se la collectionneuse de Péry. «On pratique notre passion en se prenant moins la tête que les philatélistes. Même si une carte n'est pas oblitérée, elle peut quand même nous intéresser», relève Patrick Bessire.

Où sont les jeunes?

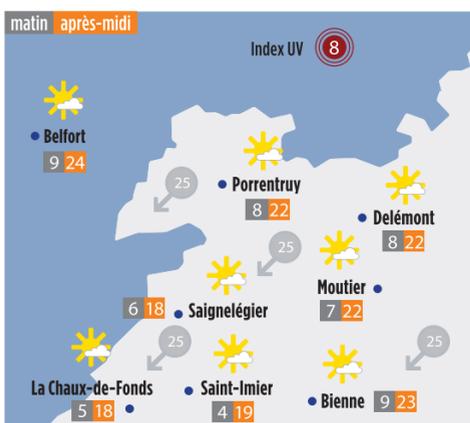
Bien que les deux domaines soient différents, ils partagent le même problème de relève. «Notre passion n'intéresse plus les jeunes. On est de moins en moins et chaque année certains s'en vont. Aujourd'hui, les gens se fichent de l'histoire et de la vie de leur village. À l'époque, je connaissais tout le monde à Péry alors qu'aujourd'hui, c'est devenu un peu un village dortoir qui perd son âme», regrette Antoinette Bessire. Elle réfléchit à

Une fin de semaine comme on les aime

Vendredi 10 juin 1819 : naissance du peintre Gustave Courbet (mort le 31 décembre 1877)
161^e jour de l'année 1907 : présentation des 1ères photographies en couleurs, mises au point en 1905
Landry 1972 : un torrent de boue dévaste Rapid City aux États-Unis: 600 morts

croissante
Lever: 5h34 Lever: 16h32
Coucher: 21h26 Coucher: 3h09

Le dicton du jour :
«Ciel du dix juin boudeur, foin mal sec et sans saveur.»



Les conditions seront tout simplement excellentes ces prochains jours avec un soleil radieux, des températures de plus en plus chaudes et quelques cumulus en guise de décoration. Tous les ingrédients seront ainsi réunis pour les activités en plein air ou encore les grillades, mais il faudra compter avec un fond de l'air frisquet à l'aube. Quelques orages en vue entre dimanche soir et lundi matin mais pas de franche dégradation d'ici mi-juin au moins.

